

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 123 (1997)
Heft: 11

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Construction: vers une éclaircie ?

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

179

Le domaine de la construction fait beaucoup parler de lui dans les médias suisses ces jours. A l'image du temps d'avril, éclaircies et orages se succèdent, sans que se dégage une tendance vers une embellie durable. Le volume rédactionnel de notre revue constitue le baromètre de cette météorologie économique agitée.

Le rayon de soleil, c'est le coup de pouce de la Confédération à une branche que d'aucuns présentent comme sinistrée. Même si cette mesure est clairement présentée comme limitée dans le temps et si ses conséquences bénéfiques dépendent de l'enthousiasme des cantons et des communes à lui emboîter le pas, il y a là une incitation à reprendre courage qu'on ne saurait négliger.

Traditionnellement, la consommation de ciment est censée représenter un indicateur de la santé de la construction. La tendance à la hausse récemment relevée serait-elle un autre motif d'espoir ? On veut l'espérer, en attendant une confirmation ces prochains mois.

Les grandes manœuvres se précisent dans le camp des entreprises générales. Quel que puisse être le point de vue quant à ce secteur de la construction, on ne saurait se désintéresser des remous qui l'agitent. Bien qu'ayant entamé et poursuivi depuis des années une politique systématique de dégraissage et de rationalisation, en abandonnant ses activités périphériques par rapport à sa vocation principale, Z., entreprise genevoise, en arrive à des mesures conduisant à un point de rupture possible avec son personnel. Trois autres grands de l'entreprise générale finissent par conclure que leur survie passe par une fusion. Tout cela n'empêche pas de constater qu'aucune entreprise de construction suisse – redimensionnée ou fusionnée – ne saurait être à elle seule un acteur prépondérant dans la réalisation des grands projets qu'attend notre pays.

Parlons-en, de ces grands projets, notamment des nouvelles lignes ferroviaires alpines ! Au train (si l'on ose dire...) où vont les choses, tous les délais, tous les rendez-vous risquent bien d'être manqués. Au niveau politique, les enjeux réels semblent joyeusement oubliés. Il ne saurait bien sûr être question de sous-estimer le problème du financement des NLFA. Or, d'un côté, tous les modes de financement sont passés à la moulinette de critiques impitoyables, émanant en partie de milieux pour qui les NLFA constituent une concurrence (ou du moins qui le croient). D'autre part, les énormes difficultés rencontrées lors du sondage pour le tunnel de base du Saint-Gothard sont proprement balayées sous la table par les représentants de dix-huit cantons, avec l'appui de régions étrangères situées au nord et au sud de cet axe autrefois prestigieux. En particulier, le fait que la traversée de quelques centaines de mètres de la veine de Piora entraîne un surcoût supérieur au coût de la vingtaine de kilomètres du tunnel de la Vereina ne retient apparemment pas l'attention de ce lobby où personne ne veut, ni ne peut participer au financement de l'ajout à l'ardoise. Ne parlons pas des délais : les engagements envers l'Europe ou les exigences de l'initiative des Alpes n'empêchent personne de dormir ou de s'agiter en faveur d'une priorité au Saint-Gothard.

Pourquoi ces considérations sur les NLFA ? Tout simplement parce qu'elles représentent un projet d'importance nationale et européenne, ainsi qu'un volume de travaux exigeants dont on serait bien inspiré de confier au moins une partie aux professionnels suisses de la construction, pendant qu'ils disposent encore du personnel, des compétences et des capacités de les mener à bien dans de bonnes conditions.